

Biographie

Né en 1817, Ernest Hébert appartient à la bourgeoisie grenobloise. À dix ans, il entre dans l'atelier du peintre Benjamin Rolland, élève de David. À Paris, il intègre l'atelier du sculpteur David d'Angers, puis celui de Paul Delaroche. Reçu avocat en 1839, Hébert obtient la même année le Grand Prix de Rome de Peinture d'histoire, qui lui ouvre les portes de la Villa Médicis, que dirige alors Ingres.

Arrivé à la Villa Médicis en janvier 1840, il fait des excursions à Naples, à l'automne 1842, où il copie les antiques au musée ; puis à Florence en 1843, pour étudier les chefs d'oeuvre de la Renaissance.

Il rentre à Paris en mai 1848 et peint la "Malaria", tableau composé en Italie et qui lui offre son premier grand succès au Salon de 1850. Il retourne en Italie en septembre 1853 pour un voyage dans la campagne romaine. De ce voyage datent deux de ses meilleures oeuvres, "Les Filles d'Alvito" et "Les Cervarolles". "Les Filles d'Alvito", ainsi que "Crescenza à la prison de San Germano", reçoivent une médaille de première classe (genre historique) à l'Exposition universelle de 1855.

Il s'ensuit une période de huit années à Paris, durant lesquelles il rejoint le cercle des artistes à la mode. Familier de la princesse Mathilde, cousine de Napoléon III, il fréquente ses salons. Il y côtoie de nombreux artistes et écrivains (Taine, Renan, Flaubert, Les frères Goncourt, Sainte-Beuve, Dumas fils...). Les commandes officielles affluent, notamment de la famille impériale.

Le portrait est parfaitement maîtrisé par Hébert qui révèle, avec élégance et subtilité, le statut social du modèle. Les nombreuses commandes exécutées lui donnent une grande liberté matérielle. Mondain, Hébert ne peint presque exclusivement que des femmes de la haute société parisienne.

Nommé directeur de la Villa Médicis en 1867, il repart en Italie. En 1872, il peint la "Vierge de la Délivrance", présentée à l'Exposition universelle de 1889. En 1874, nommé membre de l'Institut, il regagne Paris, où il assumera plus tard la fonction de professeur aux Beaux-Arts.

En décembre 1896, il est fait Grand Officier de la Légion d'honneur. En 1900, à l'occasion de l'Exposition universelle, il reçoit la Grand-croix.

Museums

Musée d'Orsay, Paris

Louvre, département des arts graphiques, Paris

Musée Hébert, Paris

Musée Hébert, La Tronche

Bibliography

E. Bénézit, "Dictionnaire des peintres, dessinateurs, sculpteurs et graveurs", Editions Gründ, Paris, 1999

Laurence Huault-Nesme (dir.), "Ernest Hébert, Entre romantisme et symbolisme, 1817-1908", Musée Hébert La Tronche-Isère

Maurice Wantellet, "Deux siècles et plus de peinture dauphinoise", Grenoble, édité par l'auteur, 1987, 269 p.

Isabelle Julia et Ernest Hébert, "Le Peintre et la princesse, correspondance entre la princesse Mathilde Bonaparte et le peintre Ernest Hébert", Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 2004

René Patris D'Uckermann et Ernest Hébert, "Ernest Hébert 1817-1908", Editions de la Réunion des Musées Nationaux, 1982



Henry Marcel, "La Peinture française au xixe siècle", Paris, Alcide Picard & Kaan